

THÉÂTRE DU RADEAU

Passim

26 septembre – 18 octobre 2014



T2G

Théâtre de Gennevilliers
Direction : Pascal Rambert
Centre Dramatique National
de Création Contemporaine

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

43^e édition

« Comme par effraction. »

Entretien avec François Tanguy



Passim nous plonge dans un océan de textes appartenant à des styles, des époques, des genres hétérogènes : comment cette tapisserie a-t-elle été composée ?

Je n'appellerais pas cela des textes mais plutôt des vocables, des fuseaux... des fuseaux qui traversent des corps. Et alors, ce sont aussi des sites : sites des corps, des langues, des « mémoires » qui les traversent et qui en sont traversés. Et la langue, la voix, les corps en mouvement et proférant sont des matérialités, non par ce qu'ils énoncent ou signifient, mais dans l'intervalle entre les dits, les écoutes, les contrastes de ce qui se déplace dans le champ ouvert des « figurations ». Tout cela risque de n'être qu'un commentaire, quand c'est dans l'espace où les actions et les perceptions se forment en actes plutôt qu'en représentation.

Au-delà de la question du sens des textes, comment travaillez-vous ?

Il n'y a pas de préalable. Nous ne nous disons pas : « On va commencer par là, puis passer par là... on va prendre tel fragment, et le coller avec tel autre »... On va à la rencontre... on fait se rencontrer des événements... Cela ne procède pas nécessairement de la matière de tel fragment... d'autant plus qu'il est détaché de son contexte relatif... Je ne

veux pas dire que ça arrive par hasard... et que tout ça flotte... comme des blocs qui naviguent à la dérive... Ce n'est pas une espèce d'aléatoire ouvert à tout. Il y a une conduction qui se fait, entraînée par le processus, à l'aplomb des matériaux scéniques... où si l'on peut dire une sorte d'« archéologie de l'instant », qui irrigue à son tour, par à-coups, comme une aimantation de la traversée...

En naviguant entre ces textes, on ressent leur intensité propre, mais on a beau en connaître certains, on se retrouve malgré tout en face d'éléments tout à fait nouveaux.

Oui, ou des situations prises à la renverse... On peut reconnaître une scène du *Roi Lear*... mais dans la reproduction synthétique de la scène du *Roi Lear*, on peut rencontrer et traverser une question, qui, troublant l'appareil de l'héritage royal, « désappareille » l'héritage de la théâtralité. Comme par effraction.

On peut repérer malgré tout des nœuds, autour desquels ces textes se rencontrent : la mort, le choix, la solitude, l'amour... Est-ce que ces « thèmes » correspondent à des obsessions ?

La mort, l'amour... ce n'est sans doute pas plus obsessionnel que ce qui traverse nos corps... C'est une forme de déflagration... Il faudrait plutôt jouer de l'hybridité de toute représentation... Et l'hybridité ce n'est pas vraiment l'hybris... c'est plutôt une forme de décalage qui se fissure... Il faut amener à chercher les failles ou comme le remarque Ghérasim Luca : « S'en sortir, sans sortir ».

Dans ce rassemblement de fragments, on retrouve plusieurs textes d'auteurs italiens, notamment Arioste et Le Tasse, qu'on a rarement l'occasion d'entendre sur scène. Est-ce qu'ils ont une place particulière dans la composition générale ?

Dans leur étrangeté oui. D'autant qu'on les entend en langue originale, qui n'est pas l'italien moderne. C'est une langue qui, dans son baroque, fait entendre la langue comme un autre corps. Alors bon, il y a là quelque chose d'une acuité qui a du mal à se confondre avec une récitation. Elle porte quelque chose de déclamatif, peut-être encore...

l'appareillage d'une théâtralité mais... dans son étrangeté... dans son *étrangeté*...

À la fin apparaissent également les voix de Ezra Pound et de Paul Celan. Qu'est-ce qui se joue pour vous dans le fait de laisser résonner la voix fantomatique de ces auteurs ?

L'important n'est pas que le poème soit *Todesfugue*... c'est la voix elle-même. C'est ce déchirement... qui passe dans la voix de Paul Celan... Il y a là une espèce de legs... Un hommage aussi : à un champ poétique, à la description d'un état poétique qui correspond à une adresse interne, à la langue survivante, comme à ces auditeurs. Contre-point hors-champ de la folie vindicative d'Ezra Pound.

Les extraits musicaux utilisés semblent intervenir selon la même logique de refus du commentaire que les textes.

Effectivement, les musiques ne commentent pas... elles écartent le sens. À certains moments, on pourrait dire que des similitudes peuvent s'établir, une ambiance s'installe... mais c'est avant tout pour décoller les matières les unes des autres, même si elles cohabitent à la surface. Ça ne constitue pas non plus une gangue figurative – même parallèle. C'est plutôt un frottement. Et en même temps la langue est comme chargée par le fait musical d'un certain « pathos » et de son écart.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Théâtre du Radeau

Le Théâtre du Radeau a été créé au Mans en 1978. François Tanguy en devient le metteur en scène en 1982. En 1985, la compagnie s'installe dans un petit espace d'une ancienne succursale automobile, rue de la Fonderie. Aménagée pas à pas dans son ensemble architectural, en une dizaine d'années, la Fonderie ainsi nommée prend forme et devient lieu d'hospitalité, de fabrique, de rencontres aussi. Parallèlement, depuis 1997, les créations de François Tanguy sont mises en œuvre dans un espace situé en dehors de la ville, la Tente ; et si elles ne s'achèment pas d'une année sur l'autre (quinze depuis *Dom Juan* en 1982), c'est parce que le temps d'élaboration peut aller de quatre à six mois, dans un agencement qui met jour après jour la recherche de tous les matériaux en contemporanéité les uns avec les autres : espace, lumière, son, fragments de textes, acteurs, sans préalable textuel ou thématique.

Passim

Mise en scène et scénographie, **François Tanguy**
Élaboration sonore, François Tanguy, Éric Goudard
Lumière, François Tanguy, François Fauvel, Julienne Havlicek Rochereau
Avec Laurence Chable, Patrick Condé, Fosco Corliano, Muriel Hélyar, Vincent Joly, Carole Paimpol, Karine Pierre, Jean Rochereau et la participation d'Anne Baudoux
Régie générale et régie lumière, François Fauvel
Régie son, Éric Goudard
Construction, décor, François Fauvel, Vincent Joly, Julienne Havlicek Rochereau, François Tanguy, Éric Goudard et l'équipe du Radeau
Administration, intendance, Pascal Bence, Nathalie Bernard, Leila Djedid, Annick Lefranc, Franck Lejuste, Martine Minette, Nathalie Quentin, Sonny Zouania et l'accompagnement de Claudie Douet

Coproduction Théâtre du Radeau (Le Mans) ; Théâtre National de Bretagne-Centre Européen Théâtral et Chorégraphique ; MC2, Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale ; Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes) ; LU-le lieu unique, Scène Nationale de Nantes ; Centre Dramatique National de Besançon-Franche-Comté
Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine ; Festival d'Automne à Paris
Le Théâtre du Radeau est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de la Sarthe et la Ville du Mans. Il reçoit le soutien de Le Mans Métropole. « 2014, année du Théâtre du Radeau en Pays de la Loire » bénéficie d'un soutien dans le cadre des années thématiques du Conseil Régional des Pays de la Loire.
Avec le soutien de l'Adami



Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.
Spectacle créé le 7 novembre 2013 au Théâtre National de Bretagne dans le cadre du Festival Mettre en Scène
En partenariat avec France Culture, Télérama et Arte



Durée estimée : 1h45

Le Théâtre du Radeau et François Tanguy au Festival d'Automne à Paris et au Théâtre de Gennevilliers
1996 : *Bataille de Tagliamento*
2011 : *Onzième*

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17
www.theatre2gennevilliers.com - 01 41 32 26 26

Photos : © Brigitte Enguerand



43^e édition

4 sept – 31 déc 2014

ARTS PLASTIQUES

Eszter Salamon

Eszter Salamon 1949
Jeu de Paume

David Maljković

Palais de Tokyo

Film-opéra

Matthew Barney / Jonathan Bepko
River of Fundament
Cité de la musique

PERFORMANCE

Rabih Mroué

Rabih Mroué: Trilogy
Théâtre de la Bastille

Olivier Saillard / Tilda Swinton

Cloakroom – Vestiaire obligatoire
Palais Galliera

THÉÂTRE

Portrait 2014-15

ROMEO CASTELLUCCI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci

Go down, Moses
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci

Schwanengesang D744
Théâtre des Bouffes du Nord

Romeo Castellucci

Le Sacre du Printemps
Grande halle de la Villette

Sylvain Creuzevault

Le Capital et son Singe
d'après Karl Marx
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau, scène
conventionnée de Nogent-sur-Marne

Claude Régy

Intérieur de Maurice Maeterlinck
Maison de la culture du Japon à Paris

Collectif In Vitro / Julie Deliquet

Des années 70 à nos jours... (triptyque)
Les Abbesses
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis

Théâtre du Radeau

Passim
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Macaigne

Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer
d'après Fiodor Dostoïevski
Théâtre de la Ville
Nanterre-Amandiers

Robert Wilson

Les Nègres de Jean Genet
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rabih Mroué

Riding on a cloud
Théâtre de la Cité internationale
Théâtre de Sartrouville

Julien Gosselin

Les Particules élémentaires
d'après Michel Houellebecq
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Talents Adami Paroles d'acteurs

Georges Lavaudant
Archipel Marie N'Diaye
Atelier de Paris-Carolyn Carlson

She She Pop

Schubladen
Les Abbesses

Young Jean Lee

STRAIGHT WHITE MEN
Centre Pompidou

She She Pop

« Le Sacre du Printemps »
Les Abbesses

Fanny de Chaillé

Le Groupe d'après La Lettre
de Lord Chandos
de Hugo von Hofmannsthal
Centre Pompidou

Grand Magasin

Inventer de nouvelles erreurs
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Philippe Quesne

Next Day
Nanterre-Amandiers

Brett Bailey / Third World Bunfight

Macbeth
Nouveau théâtre de Montreuil
Espace Lino Ventura / Torcy
(La Ferme du Buisson hors les murs)

Éléonore Weber / Patricia Allio

Natural Beauty Museum
Centre Pompidou

Amir Reza Koohestani

Timeloss
Théâtre de la Bastille

Jeanne Candé

Le Goût du faux et autres chansons
Théâtre de la Cité internationale

Angélica Liddell

You Are My Destiny
(*Lo stupro di Lucrezia*)
Odéon-Théâtre de l'Europe

Pascal Rambert

Répétition
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Yves-Noël Genod

Création
Théâtre du Rond-Point

DANSE

Portrait

WILLIAM FORSYTHE
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon

Limb's Theorem
Théâtre du Châtelet
Maison des Arts Créteil

Jone San Martin

Legítimo/Rezo
Les Abbesses
Le CENTQUATRE-PARIS

Fabrice Mazliah / Ioannis Mandafounis

Eifo Efi
Les Abbesses

William Forsythe / Semperoper Ballett de Dresde

Steptext / Neue Suite / In the Middle, Somewhat Elevated
Théâtre de la Ville

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon

Répertoire
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
L'Onde – Théâtre Centre d'Art de
Vélizy-Villacoublay
L'apostrophe /
Théâtre des Louvrais-Pontoise

William Forsythe / The Forsythe Company

Study # 3
Théâtre National de Chaillot

Jérôme Bel

Jérôme Bel
La Commune Aubervilliers
Musée du Louvre / Auditorium
La Ménagerie de Verre

Alessandro Sciarroni

JOSEPH_kids
Le CENTQUATRE-PARIS
Maison des Arts Créteil
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Lucinda Childs

Dance
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil
Théâtre de la Ville

Maguy Marin

Création
Les Abbesses
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

Alessandro Sciarroni

FOLK-S_will you still love me tomorrow?
Le Monfort
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Claudia Triozzi

Boomerang ou « le retour à soi »
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jérôme Bel

Cédric Andrieux
Maison de la musique de Nanterre

Alessandro Sciarroni

UNTITLED_I will be there when you die
Centre national de la danse
Le Monfort
Le CENTQUATRE-PARIS

Marco Berrettini

iFeel2
Théâtre de la Cité internationale

Boris Charmatz

manger
Théâtre de la Ville

Xavier Le Roy

Sans titre (2014)
Théâtre de la Cité internationale

La Ribot / Juan Domínguez /

Juan Oriente
El Triunfo de La Libertad
Centre Pompidou

MUSIQUE

Portrait 2014-15

LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono / Franz Liszt
Salle Pleyel

Luigi Nono / Karlheinz Stockhausen / Wolfgang Rihm / Julien Jamet

Église Saint-Eustache
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono / Helmut Lachenmann / Clara Iannotta
Cité de la musique

Luigi Nono / Olga Neuwirth / Bruno Maderna / Gérard Pesson / György Kurtág / Garth Knox / Gérard Tamestit / Heinz Holliger
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono
Théâtre de la Ville

Luigi Nono / Karl Amadeus Hartmann / Bruno Maderna
Cité de la musique

Luciano Berio / Pierre-Yves Macé / Karlheinz Stockhausen

Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis
Studio-Théâtre de Vitry

CINÉMA

Bertrand Bonello – Résonances

Résonances
Centre Pompidou

Marguerite Duras – Cinéaste

Centre Pompidou

Abonnement et réservation

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par le
T2G – Théâtre de Gennevilliers
et le Festival d'Automne à Paris



MAIRIE DE PARIS



Partenaires média de l'édition 2014



Le Monde

Le Monde
iRockUpables arte qobuz